

*École lacanienne de psychanalyse – Nantes –
Atelier 2 – 2016-2017*

Voix haute / Voix basse



Bess, dans *Breaking the waves*ⁱⁱ.

...Lorsque je me trouve à la table du directeur à laquelle je prends désormais mes repas, bien des situations fâcheuses survenues du fait de miracles s'éliminent ; je veux surtout parler des fameux accès de hurlements ; j'ai l'occasion, en effet, dans ces moments-là, de participer à des conversations

*qui se tiennent à voix **haute**, et j'ai la possibilité de me présenter à Dieu en possession de la vigueur inaltérée de mon jugement...ⁱ*

Daniel Paul Schreber

Daniel Paul Schreber, dans ses *écrits*, rapporte constamment son récit à la présence des voix, à celles qu'il entend, à celles qui lui coupent la parole, à sa voix qu'il doit taire, à la voix devenue « hurlements » pour masquer d'autres voix. L'expression « parler à voix hauteⁱⁱⁱ » revient souvent. Danger de la voix haute ou victoire de parler à haute voix ? Variations.

Lire à haute voix son texte, dans des passages choisis dans l'atelier, est une façon de reprendre à la lettre ce que note Jean Allouch du projet contemporain du colloque de Cerisy^{iv} : celui de « rendre à Schreber sa propre voix ». Projet dont cet atelier est une autre tentative de méthode ...

Il s'agit ici de faire confiance à Schreber d'avoir vécu une expérience fondamentale au regard de la voix et de tenter, grâce à ce qu'il en dit de subtil et d'éprouvé, d'en appréhender les divers surgissements.

À y mettre aujourd'hui sa propre voix, donc à opérer des déplacements inouïs, qui occasionnent évidemment des pertes, (la matérialité de la voix même de S.), on peut attendre des effets inédits : une proximité au littéral, au rythme de la langue, au souffle, aux automatismes de la langue, aux mécanismes créateurs de langue, à *lalangue*, (si l'on tient compte de l'allemand de S.).

Car s'il s'agit bien d'un « écrit », n'y a-t-il pas de l'écrit dans une parole, comme on en juge dans une analyse, qui ne se passe pas de la voix des « acteurs » en présence, du divan au fauteuil et vice-versa, et n'y a-t-il pas une voix dans un écrit si engagé ?

Une voix s'incarne, elle a des aspects mimétiques, elle se reconnaît aux premières modulations, même conduite dans les appareils de transmission modernes : elle a son rythme, ses fêlures, elle n'est guère substituable : « ... Si le grain évoque toujours le poids du corps qu'il a quand il vibre en gorge, en la dépression oculaire, il est le détail du mouvement qui éperle la voix. »^v

On entend que l'expérience appelle à opérer une autre rencontre, celle des poètes ou écrivains-poètes, ceux dont la voix est au cœur du processus créatif, et soutient les variations du ruban ... Robert Walser, avec lequel Yves Arcaix a auparavant mené un beau travail de promenade au cœur de la cité, Antonin Artaud, Samuel Beckett et James Joyce, dont aucune écriture poétique ne peut éviter « l'ascendance » qu'il a sur poètes aujourd'hui, sauf à être amnésique. Et Lacan, son phrasé, sa préférence nette pour l'oralité, dont on fait trop peu de cas pour sa langue ?

Yves Arcaix, acteur et metteur en scène, est appelé à soutenir l'atelier en pratique et à s'associer à ses recherches. Celui-ci ira, chemin faisant, au rythme de ses participants.

Cet atelier est en grande partie lié à l'Atelier/Forum, Psychanalyse / Folie / Psychiatrie : dé-tressées ? qui aura lieu à Nantes, cette même année. Il donne à cette lecture à haute voix du texte de Schreber, une valeur politique.

Les lectures pourront avoir lieu aussi à l'atelier/forum ou au cours de certaines conférences, si cela paraît justifié et possible.

Les réunions de l'atelier Voix haute/ Voie basse, auront lieu à

Maison des associations, 42 rue des Hauts-pavés,
Salle C, au fond de la cour d'accueil, chemin à
droite, Nantes.

Les lundis 12 /09, 3/10, 3/11 et 5/12/2016, et 30/01, 27/03, 24/04, 29/05 et 26/06/2017.

excepté le 27/ 02/2017 où l'atelier se tiendra, salle B, Quai Baco. Renseignements : 06

89 99 18 26 Participation libre aux frais. Contact : Ecole lacanienne de psychanalyse. 110 Bd

Raspail, 75006 Paris. Ecole-lacanienne.net

ⁱ Daniel Paul Schreber *Mémoires d'un névropathe*. Ed. du Seuil, Coll. Points, Paris, 1975, page 305.

ⁱⁱ Film de Lars Von Trier, 1996. Bess, pour qui le sexe n'est pas un nom de Dieu et veut que celui-ci l'accepte...

ⁱⁱⁱ il poussait dans la langue fondamentale des exclamations exprimant l'émerveillement : « Mille tonnerres » et « mille tonnerres et grêles » (ceci dans le parler de nerfs et non pas à voix haute) » p. 151.

^{iv} Colloque de Cerisy, sous la direction de Daniel Devreese, Zvi Lothane et Jacques Schotte, Schreber revisité, Louvain, PUL, 1998, cité par Jean Allouch in *Schreber théologien. L'ingérence divine II* (Paris, Epel, 2013), p.45.

^v Jacques Sicard, inédit.